



Journées professionnelles
> les 30/11/2010 et
01/12/2010
les Abattoirs, Toulouse

**La médiation écrite en art contemporain.
Un espace partagé**
**De la fiche de salle au cartel développé,
le devenir des paroles sur l'art dans la médiation**

Compte-rendu de l'atelier 1

La place du médiateur dans la construction des textes de médiation.

Adeline Lépine, adjointe au service des publics de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

Participants

Chaque atelier commence par une présentation de l'intervenant et des participants

Référente de l'atelier : Marie Deborne et Hélène Merlet

Secrétaire : Emmanuelle Hamon

Célia Toufu, médiatrice au musée Calbet à Grisolles
Claire Neveu, La Cuisine à Nègrepelisse
Natalia Patino, étudiante à Paris VIII
Bernadette Morales, Documentaliste au Musée Les Abattoirs
Hélène Lapeyre, Chargée des publics au Lait à Albi
Bertrand Larrivière, Artiste-Médiateur
Elène Laurent, chargée des médiations au FRAC PACA
Jérôme Goude, le LAIT
Arnaud Fourrier, Centre d'Art de Colomiers
Annabelle Duru, Directrice du centre culturel Le Moulin à Roques
Julie Dorner, Médiatrice culturelle pour les journées photographiques de Bienne
Véronique Barthe, artiste-médiateur au Musée Les Abattoirs
Marie Angelé, Conseillère aux arts plastiques, DRAC MP

Déroulement de l'atelier

Distribution à chacun des participants de documents de médiation du FRAC PACA qui sont de nature extrêmement synthétique (exposition Frédéric Moser et Philippe Schwinger « exposer ») :

- Carnet d'activités,
- Livret d'exposition,
- Document pédagogique.

Distribution à chacun des participants de documents de médiation de l'IAC de Villeurbanne qui sont de nature extrêmement expansive (exposition de Michel François « plans d'évasion ») :

- Dossier Pédagogique pour le secondaire,
- Dossier Pédagogique pour le primaire,
- Guide du visiteur (outil de fidélisation),
- Dossier de presse.

A. Lépine revient sur les bases de la construction du contenu de son atelier :

- Tradition française du texte,
- Poids de l'écrit et question de la légitimité du médiateur et des autres voix qui s'expriment dans les textes sur l'exposition,
- Question de l'adresse,
- Question de la réception,
- Écrit = « valeur de preuve » (D. Jacobi)

Tour de table : retour sur le(s) rôle(s) de chacun des participants au sein de sa structure et sur les motivations à prendre part à cet atelier.

Ressortent :

- des sensations d'isolement assez largement partagées quoique de natures variées : implantation géographique du lieu, structuration de l'équipe, structuration du lieu (par ex. lieux polymorphes)...
- des difficultés ressenties face à la fixité de la médiation écrite,
- la nécessité et l'enjeu pour certains de « toucher juste » pour entrer en contact et fidéliser des publics très éloignés,
- des manques d'aisance personnelle à l'écrit,
- l'écueil que représente souvent le temps nécessaire à la validation des textes, et les délais extrêmement tendus imposés par un travail « en bout de chaîne »,
- le manque de légitimité dans certains lieux en regard de leur politique structurelle,
- la difficulté ressentie face à la multiplicité des publics et donc des modes d'écriture,
- la complexité issue de la variété des rôles assumés par chacun,

- les questionnements relatifs à la place de l'artiste et à la latitude (ou non) de recul face à la parole de celui-ci.

Retour sur et développement des problématiques soulevées dans la matinée.

Plusieurs citations sont livrées par écrit sur paperboard par A. Lépine :

- Christian Ruby : considérer le spectateur comme une trajectoire dans le temps et dans l'espace. Construction de soi avec les autres.
- Jacques Rancière : développe la notion de spectateur émancipé.
- Jean Caune : construction collective, relation à l'autre et au monde.
- Pierre Bourdieu : pour « ceux qui se sont aventurés dans le musée sans y être préparés [...] une reconnaissance implicite du droit de ne pas comprendre et de demander à comprendre ».
- Claude Frontisi : « Le médiateur qui ne peut se dérober au discours dispose cependant de nombreuses échappatoires afin de contourner l'œuvre : chronologie, biographie (émaillée d'anecdotes) et catalogues pour les uns, exégèse en abîmes des gloses antérieures pour les autres ».

En vrac, nous abordons et débattons

- De la question de l'influence du texte de médiation sur le point de vue des publics.
- Quel niveau de langage pour quel spectateur ? (cf. spectateur idéal comme projection du médiateur)
- Faire un choix dans l'écriture entre les multiplicités des paroles sources et des récepteurs.
- Le texte de médiation comme souvent présent en lieu et place du médiateur absent.
- Le texte de médiation comme infra-discours sur l'œuvre et les artistes par opposition au texte scientifique qui énoncerait « ce qu'il faut comprendre ».
- Question de la signature du texte de médiation (faut-il contextualiser tout texte présenté dans l'espace d'exposition ? La question de la signature se pose également en regard du « traitement » appliqué aux images pour lesquelles on arrive à un relatif consensus).
- Question de la forme des outils souvent à minima, la médiation (son budget) étant fréquemment la part congrue.

AU FINAL

Mise en commun et synthèse de questionnements, pistes et éléments à prendre en compte pour une (ou des) proposition(s) de construction d'un texte de médiation.

- Comment structurer le texte dans le contenu? (infos sur l'œuvre, matériaux, « processus » de l'artiste...),
- Comment structurer le texte dans la forme? Le "chapitrage" (Le lecteur balaie le texte : donner des clés et de les rendre compréhensibles par la forme).
- Informations plus générales sur l'artiste, sa démarche,

- Créer des documents spécifiques pour chacun des publics ?
- Objectifs des textes : démocratisation, fidélisation, compenser l'absence du médiateur, favoriser l'expérience personnelle et la réflexion...
- Structuration du texte selon un chapitrage dont les entrées sont données en introduction en vue de structurer le lecteur,
- Utilisation de paroles de l'artiste (rapportées ou « digérées ») si le distinguo est bien fait entre les différents énonciateurs,
- Prise en compte du contexte,
- Prise en compte de paroles multiples,
- Quelle place laissée à l'expérience individuelle ?
- Tentative de neutralité de l'écrit par rapport à l'oral,
- Mouvement de la médiation orale/fixité de l'écrit,
- Possibilité d'une approche littéraire du texte,
- Place du médiateur (l'écrit cristallise les relations entre les différents corps de métier, dépendante de la politique structurelle bien que posée comme indiscutable par les textes officiels...),
- Place que le médiateur lui-même accorde à la médiation écrite dans l'ensemble de son projet,
- Cohabitation texte/œuvre.

Compte rendu rédigé par Emmanuelle Hamon

Les journées professionnelles ont été réalisées avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional Midi-Pyrénées et des Abattoirs dans le cadre de ses 10 ans.